Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 33 (2003)

Heft: 5

Artikel: L'Ikebana, un loisir créatif

Autor: Pidoux, Bernadette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827574

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Loisirs

Décoration

Art ancestral japonais de la décoration florale, l'Ikebana est d'une étonnante modernité. Une activité qui suscite un vaste engouement en Suisse romande.

L'Ikebana,

un loisir créatif

es expositions d'Ikebana sont de courte durée, tant les fleurs sont éphémères. A Morges, huitante compositions de créatrices romandes viennent de faire l'objet d'une exposition de trois jours.

Une paire de ciseaux dans une main, dans l'autre un vaporisateur d'eau, les participan-

tes n'avaient de cesse de remettre en forme leurs compositions. «L'Ikebana procure un intense sentiment de paix, explique l'une des artistes amateurs. Lorsque je travaille à ma composition, toute mon attention est portée sur les éléments à assembler et j'oublie tout souci quotidien.» C'est sans doute cette

concentration et cette méticulosité caractérisant les connaisseurs de cet art floral asiatique qui nous parle de riqueur et d'harmonie.

L'Ikebana remonte au 13° siècle, mais aujourd'hui encore, on l'enseigne au Japon, dans les lycées, tout comme la calligraphie. Ce sont des moines bouddhistes qui ont mis au point les bases de cet art au service de la décoration des autels. Dès le 15° siècle, l'art de l'arrangement floral se répand dans la population et dans les pavillons de thé. On privilégie alors le naturel.



Au cours de ces dernières années, un changement est intervenu. Un nouveau style, le «moribond», est né, influencé par l'Occident. On cherche à reproduire un jardin en miniature. Les fleurs sont piquées dans un piquefleurs placé dans un vase bas de 5 centimètres de hauteur environ. Des styles libres se sont également développés, permettant toutes sortes de jeux humoristiques avec des minilégumes ou de petits objets détournés de leur fonctionnalité.

Les enseignantes romandes d'Ikebana appartiennent pour la plupart à l'Ecole Sogetsu, fondée au Japon en 1926, qui préconise une adaptation des compositions florales au langage d'aujourd'hui. Bois mort, fruits, légumes, plantes séchées, objets insolites se côtoient dans des créations surprenantes. Inspiré de la philosophie bouddhiste, l'Ikebana se veut moment de sérénité et de communion avec la nature. «Une parenthèse dans notre monde trépidant», commente Florence Conne-Fayet, enseignante à Gland et Lausanne.

On s'étonne souvent de la grâce délicate des bouquets, qui semblent suspendus dans le vide, à peine posés sur une céramique. Le vase lui-même revêt une grande importance. C'est en fonction de sa couleur et de sa matière que branches et fleurs sont choisies.

Bernadette Pidoux

romande: à Lausanne et à Gland, M^{me} Florence Conne-Fayet, tél. 022 364 33 59. A Pully et à Montreux, M^{me} Ann-Marie Leandersson, tél. 021 728 00 96. A Vufflens-le-Château, M^{me} Elisabeth Monbaron, tél. 021 801 85 50. A Sierre, M^{me} Monique Robyr, tél. 027 455 25 57. A Fribourg, Centre Sainte Ursule, tél. 026 322 79 28. A Genève et Onex, M^{me} Elsbeth Von Siebenthal, tél. 022 796 85 84. A Meyrin, M^{me} Solange Stalder, tél. 022 860 13 24. A Thônex, M^{me} Jacqueline Nikles, tél. 022 348 63 78. A Genève, Consulat général du Japon, tél. 022 716 99 00.



Une création à partir d'un vase original.